1.

n.° 139. bis

Raport de trois observations envoiées a l'academie Royale de chirurgie par M.r Lemariée ancien chirurgien major de la marine, attaché au departement de Nantes. . .

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur Lemariée a fait part a l'academie de trois observations, du raport des quelles elle m'a chargée.
Dans la premiere. il est question d'un homme qui fut jetté par son cheval sur l'angle d'une piere; il se fit une petite plaie sur la ligne transversale de l'ocipital: le malade resta sans connoissance. M.r Lemariee emploia les saignées frequentes tant du bras que du pied, et les lavements aiguisés alternativement, qui procurerent une prompte et considerable evacuation, ce qui rapela la connoissance du blessé mais par intervale. le second jour le malade etant toujours absorbé et aiant les yeux legerement gonflés ce chirurgien debrida le pericrane et ne reconnut aucune fracture. ce ne fut que le 18.e jour que le blessé recouvra une pleine connoissance. se sentant alors extenué par la diette severe qu'on lui avoit fait observer et les grandes evacuations quil avoit souffert; il outrepassa les bornes qu'on lui avoit prescrites dans le regime de vie, esperant par la se tirer de l'etat d'epuisement ou il etoit: mais il paya cher son intemperance. les visceres n'aiant point encor repris leurs tons naturels et la matiere des secretions n'etant point suffisament elaborée, les aliments furent mal preparés et ne fournirent que des sucs grossiers et indigestes, qui fermenterent bientot et donnerent naissance a la fievre qui se manifesta le 51.e jour et fit retomber le malade sans connoissance. M.r L. . . fit sentir ces raisons aux consultans, qui d'abord l'avoient blamés de ne pas avoir trepané cet homme, convinrent que les purgatifs seuls suffiroient pour le tirer de l'etat ou il etoit. l'evenement justifiat leurs opinions:

ARC 44 n° 53

Des lavements et une purgatif pris en conséquence, le malade se trouva soulagé et beaucoup mieux dès le meme jour. Depuis il ne s'est jamais ressenti de son accident. L'utilité de cet observation ne consiste qu'a prouver combien sont efficaces les saignées frequentes et les legers evacuans dans les cas de commotion, et la conduite qu'a tenue Mr. Lemarée est conforme a une pratique deja reçüe.

Monsieur Lemarée dans la 2e. observation fait mention d'un homme qui fut blessé d'un coup de fusil, a bout touchant a deux doigts de la racine de la verge partie droite. il i eu une grande hemorragie qu'un <u>moine</u> eut beaucoup de peine a arreter avec un pretendu secret, qui n'etoit qu'une <u>cheville de bois</u>. — ce blessé transporté a l'hopital Mr. Le--- le trouva pâle et foible, son pouls petit et frequent, et la cuisse extremement livide et tendue. en levant l'appareil le sang qui sortit aussitot sans rejaillir se fit reconnoitre pour ne venir que d'une veine, et Mr. L--- dilata alors la plaie suffisament pour introduire ses doigts dedans. soit que dans cette ~~dilatation~~ incision ce chirurgien ait detruit l'eschare qui bouchoit l'artere, soit qu'il l'ait interessé reellement le sang sortit alors en rejaillissant: et ce ne fut qu'en poussant fortement ses doigts contre l'os qu'il arreta l'hemorragie. ce qui lui donna le temps de retirer quantité de caillots qui etoient epanchés dans l'interstice des muscles. il auroit desiré faire la ligature de cet artere, mais craignant de faire un trop grand delabrement et d'ouvrir l'artere crurale, il abandonna ce parti, pour tenter la compression; de la charpie brutte, un bandage convenable et les mains de deux aides alternativement remplirent ces vues pour un peu de temps; car malgré ces moiens le sang se fit apercevoir, et Mr. Le--- fut obligé comme la premiere fois de porter ses doigts au fond de la plaie pour arreter le sang. il se resolut donc de porter sous ses doigts un gros bouton de vitriol (ce qu'il n'avoit osé faire la premiere fois — a cause des accidents qui ordinairement suivent l'application de ce remede) il tampona comme auparavant, appliqua le bandage <u>spica</u> le tout soutenu par la main d'un aide. La fievre survint, pour la combatre les saignées furent employées avec les precautions

necessaires en pareil cas. il se fit un depot a la partie posterieure de la cuisse, auquel Mr Le—— devoit s'attendre, et qu'il ouvrit suivant les regles de l'art. la suppuration s'etabit; l'eschare entiere de la premiere plaie tomba le 20e jour, et l'une et l'autre furent cicatrisées le 55e jour.

cet observation ne contient rien qui n'ait été deja observé et la conduite que Mr L—— a tenue dans cette cas est conforme aux preceptes qu'~~ont~~ donnés les maitres de l'art qui ont traité des plaies d'armes a feu.

Pour passer a la troisieme observation Mr. Lemarié fait la description d'une maladie des paupieres connue sous le nom de loupes, occasionnée par l'engorgement d'une ou plusieurs glandes qui se remarquent dans son epaisseur sur le muscle orbiculaire. il fait remarquer que soit qu'on laisse ouvrir ces tumeurs d'elles meme en en procurant la suppuration, {qui ne manque pas d'arriver quelques precautions qu'on prenne pour l'eviter,} soit qu'on fasse artificiellement jour a cette meme tumeur, il en resulte toujours une fistule qui incommode beaucoup. pour obvier a ces inconveniens, il propose de renverser la paupiere et d'ouvrir ou d'emporter ces tumeurs du coté interne de cette meme paupiere. il appuie son sentiment ~~de~~ sur l'observation suivante. l'homme qui en fait le sujet portoit depuis quatre ans une tumeur de la grosseur d'une feve, prete a s'ouvrir du coté de l'angle interne, laquelle l'incommodoit beaucoup. l'on avoit employé les saignées, les purgatifs et les topiques pour la resoudre, mais en vain. Mr. Le—— lui proposa l'operation dont il etoit preoccupé, et qu'il executa en presence de deux chirurgiens. il renversa la paupiere, saisit la tumeur, et incisa dessus depuis le petit angle jusqu'au grand, il fit sortir une matiere Steatomeuse et plusieurs vesicules, il termina l'operation en emportant le reste de la tumeur avec les ciseaux. il pensa le malade selon l'art, et le 25e jour ~~[illegible]~~ il fut gueri..

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr. Lemarié ne nous apprend rien de nouveau. Heister a fait les memes remarques avant lui et conseille la meme operation dans la 2e partie de ses

institutions de chirurgie, a la fin du 43.e chapitre qui a pour titre, De variis palpebrarum tuberculis et excrescentiis. ——

Quoique L'Academie ne puisse faire un usage particulier de ces observations, elle ne peut s'empecher de louer le Zelle de m.r Lemariée et son attachement au progrés de l'art. et le remercier de son attention a lui communiquer ses —— reflexions.

A Paris ce 8 janvier 1767.

Arrachart 2e